

Plan d'une activité d'étude de texte

Support : extrait de Bonheurs d'enfance de Christian Signol, **page 19**.

Titre : Répondre par écrit à une question de compréhension

Objectifs pédagogiques

À l'issue de cette activité, l'élève doit être en mesure de

- 1-comprendre l'énoncé d'une question,
- 2-rechercher les éléments de réponse,
- 3-rédiger la réponse,
- 4-réviser, améliorer la rédaction.



Approche pédagogique

I/-Lecture du texte

J'ai partagé avec **mon grand-père** et **ma grand-mère** des **moments merveilleux** dans leur minuscule maison de trois pièces, qui se trouvait à deux cents mètres de celle de mes parents, au bout d'un chemin qui longeait leur ancienne boulangerie, elle-même située face au travail du maréchal-ferrant. Ainsi, chaque fois que **je me** rendais chez eux, **je** sentais d'abord l'odeur de la corne brûlée des chevaux ferrés par le maréchal, puis celle du pain cuit dans le fournil, celle du bois de chêne dans le hangar, celle de la farine dans la remise, enfin l'odeur des vaches et du lait dans la maison de **mes grands-parents**. En approchant de la cour, c'est **lui** que **j'**apercevais inmanquablement, car **sa fière et droite silhouette se remarquait de loin**. **Il s'appelait Germain**. **C'était un homme d'acier**, jusque dans **le bleu de ses yeux**. **D'une enfance douloureuse**, **il** s'était forgé un **caractère terrible** et une carapace dont **il** se débarrassait seulement, parfois, pour **ses petits-enfants**. **Il** était **capable de colères froides qui le faisaient redouter de tous**, de **sa** famille comme de **ses** amis. **Sa moustache blanche soulignait un nez fin et droit**. **Il** portait une chemise de laine, un pantalon de toile retenu par des grandes bretelles, et une ceinture de flanelle enroulée autour de **sa** taille. **Sur sa tête**, une casquette grise qu'**il** repoussait quelquefois vers l'arrière, quand **il** était bien fatigué. **Tout le monde le craignait**. **Pas moi**. **Je** devinais derrière **cette forteresse glaciale** une immensité de **tendresse**. Il me semblait que c'était le métal de **ses** yeux qui **la** retenait prisonnière, car **je** n'avais jamais vu ailleurs, dans d'autres yeux, un tel bleu **implacable**.

Christian Signol, *Bonheurs d'enfance*.

II/- Compréhension

1- Qui parle dans ce texte ?

Christian Signol. Il emploie la première personne du singulier "je".

2-De quoi l'auteur parle t-il dans ce texte?

Il parle de ses bonheurs d'enfance auprès de ses grands-parents.

Le narrateur nous fait part de sa vie privée. Il s'agit donc d'une autobiographie.

3- À qui le pronom personnel « il » fait-il référence dans ce texte ?

Au grand-père du narrateur.

4- Quel est le prénom du grand-père du narrateur ?

« Il s'appelait Germain. »

5- Qu'est-ce qui distingue le personnage du grand-père du narrateur ?

Son caractère nerveux, sévère et têtu.

6- Le narrateur voit que son grand-père a un caractère paradoxal.

Quelle est la figure de style qui souligne ce paradoxe (cette contradiction)?

L'antithèse :

« Tout le monde le craignait. Pas moi. »

« Je devinais derrière cette forteresse glaciale une immensité de tendresse. »

7- Quel est le sens de l'adjectif "implacable" employé à la fin du texte?

Dur, sévère, intolérant, sérieux, strict.

La couleur des yeux du grand-père dévoile son caractère :

« C'était un homme d'acier, jusque dans le bleu de ses yeux. »

III/- Application

Extrait 1 page 19

J'ai partagé avec mon grand-père et ma grand-mère des moments merveilleux dans **leur minuscule maison de trois pièces**, qui se trouvait à deux cents mètres de **celle de mes parents**, au bout d'**un chemin** qui longeait **leur ancienne boulangerie**, elle-même située **face au travail du maréchal-ferrant**. Ainsi, chaque fois que je me rendais chez eux, **je sentais** d'abord **l'odeur** de **la corne brûlée** des chevaux ferrés par le maréchal, puis celle du **pain cuit** dans **le fournil**, celle du **bois de chêne** dans **le hangar**, celle de **la farine** dans **la remise**, enfin **l'odeur des vaches et du lait** dans **la maison de mes grands-parents**.

Questions :

1. Dites quels sont les différents lieux évoqués dans cet extrait et précisez leur fonction.

Les différents lieux évoqués dans cet extrait sont: la maison des grands-parents du narrateur composée de trois pièces et celle de ses parents ainsi que le local du maréchal-ferrant.

Le narrateur évoque également le chemin qui longeait l'ancienne boulangerie de ses grands-parents, le fournil, le hangar et la remise.

Ces lieux ont une valeur émotive et sentimentale. Ils reflètent la nostalgie du narrateur pour ses grands-parents.

2. A quel sens le souvenir des grands-parents est-il associé ?

Comment cette association permet-elle au narrateur de remonter le temps ?

Le souvenir des grands-parents est associé à l'odorat, le sens permettant la perception des odeurs. Cette association permet au narrateur de remonter le temps car la mémoire est associée aux odeurs. Les odeurs éveillent les souvenirs des lieux.

Par exemple, l'odeur du pain rappelle le fournil; celle du bois de chêne, le hangar.

3. Qu'est-ce qui montre, dans cet extrait, qu'il s'agit d'un souvenir minutieusement reconstitué ?

Ce qui montre, dans cet extrait, qu'il s'agit d'un souvenir minutieusement reconstitué est l'énumération des senteurs: l'odeur de la corne brûlée, l'odeur du pain cuit, l'odeur du bois de chêne, l'odeur de la farine et l'odeur des vaches et du lait. Chaque senteur est associée à un lieu précis.

Extrait 2 page 20

En approchant de la cour, c'est lui que j'apercevais immanquablement, car **sa fière et droite silhouette** se remarquait de loin. Il s'appelait Germain. C'était **un homme d'acier**, jusque dans le bleu de ses yeux. D'une enfance douloureuse, il s'était forgé **un caractère terrible** et une carapace dont il se débarrassait seulement, parfois, pour ses petits-enfants. **Il était capable de colères froides qui le faisaient redouter de tous, de sa famille comme de ses amis.** Sa moustache blanche soulignait un nez fin et droit. Il portait une chemise de laine, un pantalon de toile retenu par des grandes bretelles, et une ceinture de flanelle enroulée autour de sa taille. Sur sa tête, une casquette grise qu'il repoussait quelquefois vers l'arrière, quand il était bien fatigué. **Tout le monde le craignait.** Pas moi. Je devinais derrière cette forteresse glaciale une immensité de tendresse. Il me semblait que c'était le métal de ses yeux qui la retenait prisonnière, car je n'avais jamais vu ailleurs, dans d'autres **yeux, un tel bleu implacable.**

Questions :

1. Le grand-père a un caractère complexe. Relevez des indices qui le montrent.

« D'une enfance douloureuse, il s'était forgé un caractère terrible et une carapace dont il se débarrassait seulement, parfois, pour ses petits-enfants. »

« Je devinais derrière cette forteresse glaciale ≠ une immensité de tendresse. »

2. Le grand-père se distingue par un trait de caractère particulier. Lequel ?

Relevez les indices qui justifient votre réponse.

Le grand-père du narrateur se caractérise par sa froideur.

« Il était capable de colères froides » ; « cette forteresse glaciale ».

3. Dans quelle mesure le portrait physique du grand-père correspond-il à son portrait moral ?

La correspondance entre le portrait physique et le portrait moral du grand-père est mise en évidence par la couleur des yeux. « C'était un homme d'acier, jusque dans le bleu de ses yeux. »

IV/- Développement

Faites les exercices : 2 page 20 ; 3 et 4 page 21